

entraid'

ÉDITION LOIRET

Supplément au n° 461 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 2779-5829- CPPAP 0923T83875



FÉVRIER 2023

DÉMONSTRATION
D'ÉPANDEURS
À FUMIER, LE 14 MARS
À MONTBOUY

PARTAGER
LA MAIN-D'ŒUVRE,
UN ENJEU
PRIORITAIRE

CHOISIR
D'IRRIGUER EN CUMA

LES NOUVEAUX
HORIZONS
DES CUMA

S'APPELER CRÉDIT AGRICOLE



NOUS ENGAGE PLUS QUE JAMAIS.

Parce que l'agriculture sera toujours essentielle, au Crédit Agricole, on s'engage à financer toutes les agricultures, à encourager toutes les vocations et à accompagner les transitions agricoles. **#ensembleonyarrivera**

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



Produits et services soumis à conditions : pour plus de renseignements, contactez votre Calisse régionale de Crédit Agricole. Financements accordés sous réserve d'analyse et d'acceptation par votre Calisse régionale de Crédit Agricole, prêteur. Contrats d'assurances distribués par votre Calisse régionale de Crédit Agricole. Immatriculée auprès de l'ORIAS en qualité de courtier (mentions de courtier disponibles sur www.credit-agricole.fr).

02/2022 - Édité par La Calisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Centre Loire, sociéte coopérative à capital et personnel variables, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est situé à A lla Samuel PATY, 18820 BOJARGES Cedex 9, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de BOURGES sous le n. méro 395 824 714, inscrit à l'ORIAS sous le n° 0209045 en qualité de courtier d'assurance. Titulaire de la carte professionnelle Transaction, Gestion Immobilière et syndic numéro CRI 1801 2021 000 000 001 délivrée par la CCI du Cher, bénéficiaire de Garantie Financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle offertes par CAPCA 55 rue de la Boétie 75006 PARIS - Identifiant unique CIBO : FR234490_00AXHF 96 WIX

SOMMAIRE

Thierry Rondeau,
président
de la fdcuma
Loiret.



Le terrain chevillé au corps

Jamais nos cuma n'ont été aussi attractives et les investissements réalisés ces dernières années prouvent l'intérêt que vous portez aux collectifs. Les activités "historiques" comme l'irrigation, le matériel de travail du sol ou d'élevage restent incontournables. Cependant, la traction ou encore la main-d'œuvre font désormais partie des réflexions en germe dans les groupes, quelles que soient les orientations et les tailles des exploitations. Les deux dernières années ont été également synonymes de changement pour votre fédération : nouvelles activités avec l'embauche de deux nouvelles personnes en plus de notre équipe d'animation, nouveaux locaux centrés sur le département... L'objectif était d'accroître notre autonomie afin de vous proposer un service fait "pour" et géré "par" les cuma. Si nous reconnaissons le travail effectué par nos salariés, je n'oublie pas le conseil d'administration sans qui rien n'eût été possible. Son renouvellement par des jeunes agriculteurs, convaincus par la force du collectif, prédit un avenir serein pour votre fédération.

Cependant, notre réseau souffre d'un certain manque de notoriété malgré son fort développement, avec 130 cuma et 2 500 adhérents. C'est pourquoi depuis quelques mois, de nombreuses rencontres ont eu lieu avec différentes institutions, afin de promouvoir les métiers de l'agriculture et le mouvement cuma.

Vous avez ainsi entre vos mains un spécial Entraid' 100% loirétain, qui vous permettra de découvrir la diversité de notre agriculture, le dynamisme de nos adhérents et par conséquent, votre dynamisme. Nous y annonçons également notre grande journée de démonstration, prévue le 14 mars prochain sur la thématique des épandages de fumier et de la manutention. Activités phares de nos coopératives, il nous semblait important de leur consacrer une journée terrain. ■

Matériel

- 05 | Une journée de démo dédiée à l'épandage d'effluents

Initiative

- 07 | Trois projets gagnants pour la cuma de Tavers
- 09 | La modernisation, c'est aussi pour l'irrigation

Organisation

- 10 | Semis monograine : de la spécialisation à la diversification
- 11 | Traction en commun : effet boule de neige sur la cuma
- 13 | Main-d'œuvre partagée : un enjeu prioritaire pour l'agriculture et les cuma



Fédératif

- 14 | Le soutien pérenne du Département, les représentants officiels de la fédération départementale des cuma et son équipe de salariés
- 16 | Le réseau des cuma s'étoffe
- 17 | Cuma de Bouzy : un maillage complet du territoire
- 18 | Jean-Louis Lefaucheux : le mutualisme chevillé au corps



Revue éditée par la **SCIC Entraid'**, SA au capital de 45 280 €. RCS : B333352888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (0230881196) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication M. Goehry Directeur général délégué E. Regnaud Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité J. Caillard - j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com. Chef d'édition Vincent Demazel - v.demazel@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro: Kevin Gallien, Mathieu Teixeira, Vincent Demazel Couverture D. Bucheron. Studio de fabrication D. Bucheron, I. Mayer, M. Quintard, I. Coston, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestang (0562191888). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Escourbiac, 81304 Graulhet - Provenance papier: France - Fibres: 100% - FSC® Mix. Abonnement 1 an: 142 € - Tarif au N°: 18 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com







Matériel d'accompagnement



Tracteur / Récolte



Irrigation



Pulvérisation



Elevage



Robotique









contact@groupe-methivier.com - www.groupe-methivier.com

BRAY ST AIGNAN
975 Route de bellegarde
02.38.35.20.92

PITHIVIERS
Rue de Maison Rouge
02.38.30.23.93

SANDILLON
ZA du Bois Vert
02.38.56.98.98

SERMAISES
Route de l'Europe
02.38.30.90.95

STE GENEVIÈVE DES BOIS
Chemin de la distillerie
02.38.92.50.18

VILLEMANDEUR
Rue Nobel
02.38.93.82.43

as Centre Loire

CONSEIL

GESTION

EXPERTISE COMPTABLE

Nos 3 agences positionnées sur les départements 41 et 45 vous permettent d'avoir toujours des conseillers-comptables près de chez vous.

Nos missions vont du traitement de la comptabilité à la liasse fiscale et aux déclarations (TVA, MSA, Impôts sur le revenu...), et au conseil.

NOUS DÉVELOPPONS DES OUTILS COLLABORATIFS

Pour être à la pointe de la digitalisation



Fact Web

Le collaboratif de vos factures

- Réception et envoi des factures
- Suivi des factures en temps réel
- Archivage des factures
- Génération de factures



Caisse Web

La solution de gestion de votre caisse

- Gestion des dépenses et des recettes
- Gestion des stocks
- Gestion des fournisseurs
- Gestion des clients



Comptabilité

Général

États

Impôts



À vos côtés, pour réussir.

www.as-centreloire.com • as-centreloire@agricvl.fr

- Blois** 11, rue Louis-Joseph-Philippe
02 54 46 22 22 CS41808 - 41018 Blois cedex
- Orléans** 13, avenue des Droits de l'Homme
02 85 52 08 94 45921 Orléans cedex 9
- Montargis** 4, chemin de la Tremplée
02 85 52 08 94 45260 Montargis

UNE JOURNÉE DE DÉMO DÉDIÉE À L'ÉPANDAGE D'EFFLUENTS

Le 14 mars à Montbouy, la fdcuma consacre une journée entière sur les épandages d'effluents organiques, une activité phare des cuma.

Par Kevin Gallien



Les cuma ont souvent en commun une activité d'épandage d'effluents organiques. Le partage des épandeurs de fumier est fréquent dans les groupes. Au fil des ans, de nombreuses évolutions sont apparues dans ce domaine : des avancées technologiques, mais aussi des contraintes réglementaires et de nouvelles orientations dans les exploitations.

UNE DÉMONSTRATION PAR ET POUR LE TERRAIN

Au vu des différents investissements en cuma et de l'arrivée de nouvelles technologies, beaucoup de groupes se posent la question du type d'épandeur à acheter. Afin de répondre à ces interrogations, la fédération départementale a décidé d'organiser le 14 mars, à Montbouy, une journée de démonstration. On y présentera toutes les plus grandes marques d'épandage d'effluents. Cette journée réunira de nombreux matériels, qui seront mis à l'épreuve pour l'épandage de fumier de bovins compostés. En complément, le concessionnaire local présentera également des outils de manutention. Les marques Sodimac, Dangreville, Rolland, Jeantil, Perard,

Strautman, Bergman et Gyrax seront représentées.

MONTÉE EN PUISSANCE DE LA TECHNOLOGIE

Souvent considérés dans le passé comme des sous-produits, les effluents occupent désormais une place prédominante dans la stratégie de fertilisation des exploitations, qu'elles soient orientées en polyculture ou en céréales. Le contexte actuel de crise de l'énergie et d'augmentation des prix des engrais pousse les agriculteurs à investir dans du matériel de plus en plus performant. Cela leur permettra d'apporter le plus précisément possible la "bonne dose, au bon endroit, au bon moment".

Les épandeurs à fumier ne dérogent donc pas à la mouvance générale de l'automatisation, de la connectivité et du suivi en temps réel.

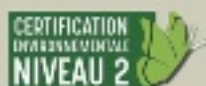
De plus en plus de cuma investissent désormais dans des outils munis de la pesée intégrée, du DPAE, de la coupure de tronçons, etc. Les objectifs sont multiples. Les agriculteurs veulent ainsi connaître exactement les doses apportées pour répondre aux besoins des cultures. Ils souhaitent aussi avoir une traçabilité des épandages pour

être conformes vis-à-vis de la réglementation. Les coupures de tronçons et les modulations de doses permettent également de limiter les excès et donc les pollutions, notamment en bordure de rivière. Enfin, toutes ces avancées facilitent le travail de l'agriculteur, limitent les erreurs humaines et permettent potentiellement d'augmenter le débit de chantier.

SUIVRE L'ÉVOLUTION DES EXPLOITATIONS

Cette montée en puissance technologique est souvent liée aux changements d'orientation des exploitations. Autrefois considérés uniquement comme des matériels d'élevage, les épandeurs d'effluents intéressent désormais, compte tenu de la diversité des matières épanchées et de nouveaux types d'utilisateurs. Cela peut être des céréaliers désirant épandre des composts, ou bien des méthaniseurs souhaitant répandre les digestats. Ces nouvelles applications demandent de mieux sécuriser l'emploi des épandeurs à fumier. Ces nouveaux sous-produits souvent plus onéreux, en effet, incitent les groupes à monter en gamme, à être plus performants et à faire un bond dans l'avenir. ■

Les agriculteurs sont attendus nombreux le 14 mars 2023 toute la journée à Montbouy, sortie direction Châtillon-Coligny, pour participer à la démonstration organisée sur l'épandage. (buvette et restauration sur place).



Nos Valeurs

Proximité

Equité

Transparence

Local

Performant

Digital

Nous Sommes



AGROPITHIVIERS



Nous contacter : <https://agropithiviers.coop> - Téléphone siège : 02.38.30.24.40

Environnement

Expertise comptable

Gestion de la paie

Conseil d'entreprise

Conseil patrimonial

Conseil juridique fiscal

CERFRANCE
ALLIANCE CENTRE

**27 agences
locales dans nos
5 départements**



www.alliancecentre.fr

TROIS PROJETS GAGNANTS POUR LA CUMA DE TAVERS

Située au sud-ouest du département, la cuma de Tavers regroupe des adhérents en grandes cultures (céréales, pommes de terre, maïs, colza, betteraves sucrières, etc.). Ses activités historiques sont la moisson, le travail du sol, le semis. Depuis quelques années, le renouvellement des générations a poussé le groupe à évoluer. Retour sur les projets déjà effectués et sur ceux en cours.

Par Kevin Gallien

Le semis monograine représente une activité importante au sein de la coopérative. Le semis en 50 cm étant de plus en plus plébiscité par les agriculteurs, ces derniers ont investi dans un semoir de la marque Monosem NG + M a donc été décidé.

TRACTEUR + SEMOIR + BINEUSE

Le groupe a opté pour un modèle dit *extend* afin de répondre aux différents besoins des adhérents. Ainsi, on pourra facilement passer de 12 rangs en 50 cm à 8 rangs en 80 cm. Les objectifs sont simples : compenser les hausses des prix des matériels par une surface importante ; avoir un matériel polyvalent permettant une large diversité de cultures (tournesol, colza, maïs, betterave sucrière), augmenter le débit de chantier avec un semoir rapide et plus large.

Dans un souci d'optimisation et de gain de temps, le groupe a opté pour l'achat d'un second tracteur qui sera sur le semoir. L'acquisition d'un New Holland T7 210 a été actée. Pour compléter l'utilisation du tracteur et afin de réduire les indices de fréquence de traitement phytosanitaire (IFT), l'achat d'une bi-



© Fdcuma Loiret

neuse guidée par caméra Garford en 12 rangs 50 cm a été lancé.

LE BÂTIMENT COMME FUTUR POINT D'ANCRAGE.

Dans la continuité de ces investissements, la cuma réfléchit depuis plusieurs mois à la construction d'un bâtiment permettant le stockage du matériel. Après le retour d'expérience d'une cuma ayant déjà franchi le cap, et s'appuyant sur le retour de certains adhérents, le groupe a décidé à son tour de se lancer. Le projet est acté en 2022. Il consistera à créer un bâtiment de stockage des différents outils, avec une partie permettant l'entretien des matériels et un endroit "de vie" avec, pourquoi pas, une salle de réunion. Le bâtiment sera équipé de panneaux photovoltaïques permettant d'amortir une partie du coût de ce dernier.

LA MAIN-D'ŒUVRE POUR COMPLÉTER LA CUMA

La question de la main-d'œuvre est récurrente au sein des exploitations. La cuma n'y échappe pas et, telle une chimère, elle revient régulièrement au cœur du débat. Pour le président, Frédéric Gond, « *Cela s'est ac-*

célé au renouvellement générationnel avec une prise de conscience de certains adhérents, que seuls sur leurs exploitations, cela ne pourrait plus être possible. A contrario, les besoins sont disparates et difficiles à chiffrer. Cela rend l'embauche de quelqu'un hasardeuse ». L'année 2022 a peut-être permis de trouver la parade. En effet, deux adhérents cherchant à embaucher à leur compte mais ne disposant pas d'un temps complet, souhaiteraient intégrer le futur salarié au sein de la

Les adhérents de la cuma de Tavers devant leur nouveau tracteur, un New Holland T7 210.

“ la cuma serait un groupement d'employeurs comme le prévoient les statuts ”

FRÉDÉRIC GOND,
PRÉSIDENT DE LA CUMA DE TAVERS

cuma. « *La cuma serait un groupement d'employeurs comme le prévoient les statuts. Ainsi, le salarié travaillera majoritairement pour nos deux adhérents mais ferait également l'entretien des matériels de la cuma* », explique le président. De quoi mettre le pied à l'étrier au groupe. ■

TROUVEZ VOTRE STRATEGIE D'INVESTISSEMENT ET SON MODE DE FINANCEMENT

Nous vous aidons à analyser les étapes, de l'achat à la revente de
votre machine agricole, pour choisir votre stratégie d'investissement

ABONNEMENT

71€ / AN

Au lieu de ~~142€ / AN~~

Offre spéciale adhérent de Cuma

- > Analyse économique
- > Choix et impacts des modes de financement
- > Stratégies d'investissement et d'amortissement en cuma

> Appelez **Stéphanie**
au **05 62 19 18 87** ou abonnez-vous en ligne sur
<https://www.entraid.com/boutique>

entraid

LA MODERNISATION, C'EST AUSSI POUR L'IRRIGATION

Avec une coopérative sur deux qui partage l'eau, le Loiret est le département possédant le plus de cuma d'irrigation. La plupart d'entre elles datent des années 70. Mais 2022 a été une année particulièrement riche en investissements, en raison, notamment, du renchérissement des coûts de l'énergie.

Par Kevin Gallien

L'irrigation est toujours une opération délicate, cruciale. Elle détermine bien souvent la réussite d'une culture et, par conséquent, l'avenir d'une exploitation, des productions et du revenu des agriculteurs. L'irrigation était destinée principalement à des cultures spécifiques par le passé (betteraves sucrières, pommes de terre, maraîchage, maïs, etc.). L'évolution du climat montre qu'on y recourt de plus en plus souvent et, surtout, de plus en plus tôt. Et cela, même pour les céréales. En parallèle, les réglementations vis-à-vis de l'eau sont davantage contraignantes. Et les coûts de l'énergie flambent sans que l'on puisse avoir de réels moyens de négociation auprès des fournisseurs. L'organisation et l'investissement dans de nouveaux outils apparaissent donc comme les seuls moyens de limiter les hausses de coûts.

VARIATEURS, RAMPES SUR ENROULEURS, PIVOTS... DES CUMA 2.0

Les investissements au sein des cuma d'irrigation ont été très intenses ces derniers temps. Aidés par le plan de relance Aléas climatiques, les coopératives ont saisi l'opportunité d'adapter leurs installations aux nouveaux enjeux. Au total, 27 cuma ont bénéficié de ces



aides, qui en grande majorité ont servi à investir dans des variateurs. Ces équipements permettent en effet de réduire la consommation électrique de 10 à 20 % selon les cas. Pour d'autres cuma, le changement a été beaucoup plus important. La cuma des Villages, située à Épiédens-Beauce, a investi dans deux variateurs mais également dans une rampe Otech de 360 m de long permettant d'arroser près d'une soixante d'hectares pour plusieurs adhérents. « Nous avons déjà en réflexion la mise en commun de la rampe, explique Julien Vigoureux, le jeune président de la cuma. L'aide du plan de relance nous a permis de passer le cap. D'autant plus que la plupart des adhérents à la rampe sont, tout comme moi, de jeunes agriculteurs installés depuis peu. Avec tous ces investissements, nous avons une irrigation plus raisonnée et efficace, tout en essayant de maintenir des coûts raisonnables. » Concernant la cuma des Royaux, le groupe a décidé d'investir dans trois rampes montées sur enrouleurs. Pour Sébastien Picard, son président, l'objectif était d'« avoir la qualité d'aspersion et la réduction de

Via le plan de relance Aléas climatiques, 27 cuma ont bénéficié d'aides pour investir, pour la grande majorité d'entre elles, dans des variateurs.

l'évaporation de l'eau que procure une rampe ou un pivot, tout en ayant un matériel qui s'adapte aux petits parcelles et sans avoir besoin d'un assolement réfléchi à plusieurs.»

DE NOUVELLES CUMA D'IRRIGATION

Même s'il est difficile de créer de nouveaux forages et de nouveaux réseaux d'irrigation, deux cuma d'irrigation ont vu le jour récemment. Tout d'abord la cuma de Chandry. Située à Charsonville, à l'ouest du département, elle regroupe des exploitants en grandes cultures et en pommes de terre. Ces derniers ont mis en commun les forages et réseaux d'irrigation. La cuma du Vernisson, quant à elle, constitue un cas plus atypique et même exceptionnel. En effet, celle-ci regroupe plusieurs réserves d'eau. Elles sont alimentées par les eaux de drainage. C'est un projet unique en France. L'irrigation est et sera un élément des plus déterminants dans la pérennité des exploitations. Nul doute qu'aucune diversification ne peut s'envisager sans une certaine sécurité. L'eau en est une. ■

SEMIS MONOGRaine: DE LA SPÉCIALISATION À LA DIVERSIFICATION

Le semis monograin a toujours un rôle très important, que ce soit en grandes cultures pour les semis de betteraves à sucre, par exemple, ou pour les fermes d'élevage avec les maïs ensilage. Cependant depuis quelques années, on note de gros changements sur le raisonnement des assolements et, par conséquent, sur la place de ces semoirs dans les exploitations.

Par Kevin Gallien

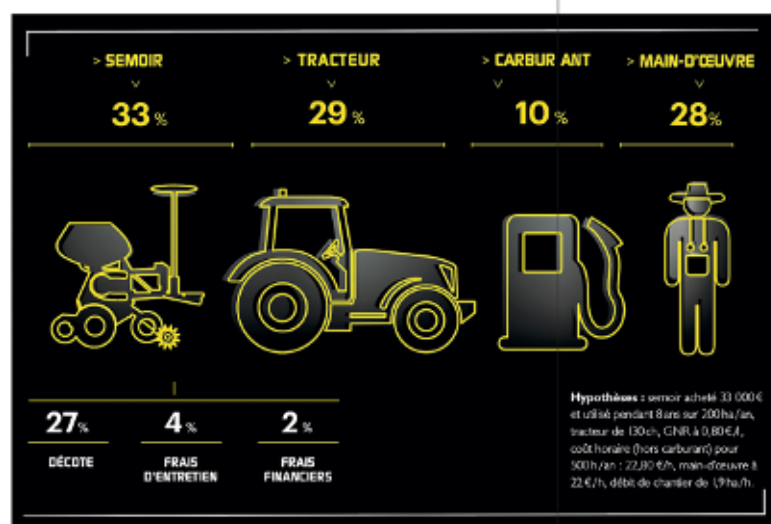
Le semis était autrefois très spécialisé et destiné à une seule culture (maïs à 70 ou 80 cm, betteraves sucrières et tournesols à 50 cm). La diversification des assolements, les nouvelles normes de production et les aléas climatiques ont cependant poussé les agriculteurs à changer leur fusil d'épaule. Ainsi, le semis à 50 cm s'est fortement développé, à tel point que de nombreuses cuma ont passé le cap de l'achat. Malgré tout, le cheminement est parfois long et difficile.

UNE POLYVALENCE DU MATÉRIEL QUI COMPENSE LES COÛTS

Le premier frein est bien entendu le coût d'achat du semoir. En effet, il faut compter entre 70 000 et 100 000 € pour un outil de 12 rangs et bien équipé. Certes, il existe des largeurs inférieures, mais le débit de chantier reste bien inférieur en 6 rangs avec, au final, 3 mètres de travail. Malgré ce coût important, la polyvalence des cultures semées et le débit de chantier important (augmenté avec les entraînements électriques des semoirs dits rapides) représentent de réels atouts. L'autre frein est parfois le surcoût des cueilleurs à maïs en 50 cm. Cela peut-être en partie gommé par la polyvalence du cueilleur, qui peut récolter aussi bien du maïs que des tournesols. Pour Henri Ganzin, président de la cuma du Ronceau, qui a acheté en 2022 un semoir monograin Väderstad Tempo 12 rangs avec un écartement de 50 cm, « les craintes vis-à-vis du coût du semis et des outils

Un chantier de semis monograin revient en moyenne à 41,80 €/ha, traction et main-d'œuvre compris.

COÛT MOYEN D'UN CHANTIER DE SEMIS MONOGRaine



“ POUR NOTRE GROUPE, IL ÉTAIT ESSENTIEL DE NE PAS PERDRE DE TEMPS LORS DE SEMIS GRÂCE À UN TRACTEUR PRÊT IMMÉDIATEMENT POUR LE TRAVAIL ET ADAPTÉ AU SEMOIR ”

HENRI GANZIN,
PRÉSIDENT DE LA CUMA DU RONCEAU

périphériques s'évaporent très vite au vu de la qualité du semis et de l'homogénéité de levée. De plus, le choix d'un outil haut de gamme permet d'être très performant d'un point de vue technique et d'abattre ainsi beaucoup de surfaces en peu de temps.

Cependant, si le seul moyen de baisser le coût est de réaliser un maxi-

mum de surface, il faut pourtant pouvoir le faire dans les temps impartis et quand les conditions sont optimales.

L'OPTIMISATION PASSE PAR LA TRACTION

« Dès le début, nous avons fait le choix de la traction avec le semoir, précise Henri Ganzin. Pour notre groupe, il était essentiel de ne pas perdre de temps lors de semis grâce à un tracteur prêt immédiatement pour le travail et adapté au semoir. Au début, beaucoup d'adhérents n'étaient pas forcément d'accord avec cette idée. Mais très rapidement, ce choix a fait l'unanimité. La main-d'œuvre est ensuite arrivée sur la cuma simultanément. Ce fut un trio gagnant qui satisfait tout le monde. Et il est clair que sans cette organisation, nous n'aurions jamais pu réaliser 1 075 hectares de semis la campagne dernière. » ■

TRACTION EN COMMUN : EFFET BOULE DE NEIGE SUR LA CUMA

La cuma du Petit Orléanais est connue et reconnue du paysage loirétain. La mutualisation du tracteur a généré dans le groupe une dynamique de projets.

Par Kévin Gallien

Créée au début des années 80 et située à Nespoy, la cuma du Petit Orléanais regroupe majoritairement des exploitations de polyculture élevage. Ainsi, ses principales activités se sont portées autour des matériels de fenaison et d'épandage. La cuma n'échappe pas au défi du renouvellement générationnel. Les visages évoluent et avec eux, les projets. Dès 2019, la réflexion d'aller plus loin dans le partage s'est fait sentir. Conscient des coûts des matériels et de la difficulté grandissante de rentabiliser ces derniers, le groupe s'est réuni pour envisager la mutualisation d'un tracteur.

DEUX TRACTEURS DE 200 CH...

Au fil des échanges et des réunions, l'idée a évolué en passant d'un tracteur de 150 ch à deux tracteurs de 150 ch et 180 ch... pour déboucher, finalement, sur l'achat de deux tracteurs de 200 ch. Ce choix s'explique par une volonté de disposer de

Les adhérents de la cuma du Petit Orléanais devant leurs nouveaux tracteurs (Fendt 720 et New Holland T7 230) et leur nouvelle charrue.



tracteurs très polyvalents, pouvant aussi bien réaliser les travaux de fenaison, d'épandage mais aussi de semis et de travail du sol. Les adhérents sont engagés pour un nombre d'heures annuelles, quel que soit le tracteur utilisé. Cela permet d'avoir des tracteurs haut de gamme (GPS, prise de force avant, chargeur frontal adaptable sur les deux tracteurs, pack entretien garanti 3 ans, etc.) tout en ayant un prix raisonnable. Ainsi, pour 1 085 heures engagées, le prix est de 29 € de l'heure (hors GNR). Si les tracteurs réalisent plus d'heures, le prix va en baissant.

... PUIS UNE CHARRUE 6 CORPS ET UN COMBINÉ DE FAUCHE 6 M

Dans la foulée de ce développe-

ment, un petit groupe a souhaité investir dans une charrue 6 corps pour compléter l'utilisation des tracteurs. Une charrue Amazone a donc été achetée. Afin de gagner en vitesse de chantier et de sécuriser les chantiers de fenaison, les agriculteurs ont souhaité renouveler leurs faucheuses. Équipés d'une faucheuse portée arrière et d'une faucheuse sur timon central, ils ont décidé de passer le cap et d'investir dans un combiné de fauche 6 m (frontale et portée arrière), ainsi que dans une troisième faucheuse sur timon central. Grâce à cela, la cuma a pu retrouver des hectares complémentaires à faucher, lisser l'utilisation, tout en garantissant un tarif similaire avoisinant les 9 € de l'hectare, par faucheuse. ■

Groupe céréalier coopératif français | www.axereal.com

11 000 associés coopérateurs

4 700 kt de céréales collectées

Culture et transformation des céréales pour le marché de la brasserie, la boulangerie et l'élevage.

Acteur engagé de la transition agricole et alimentaire



DROUIN & FILS

A votre service depuis 1929

www.kubota-eu.com

6 Avenue de la Technologie - ZA - 45270 BELLEGARDE
Tél : 02.38.80.10.63 / E mail : drouinfilis@orange.fr

For Earth, For Life
Kubota



**Votre solution pour
une irrigation optimisée
sans capteurs**

Création de votre compte
et accès à l'outil :
netirrig.seabex.com



Nos tarifs, vidéo démo,
plaquette commerciale

<http://bit.ly/3ZNSD17>

PLUS D'INFOS

Chambre d'agriculture du Loiret

Romain DUFER

07 76 62 44 85

romain.dufer@loiret.chambagri.fr

Vous êtes intéressé(e) par nos prestations
forages / réserves d'irrigation ?

- ▲ le passage caméra (diagnostic de l'état du forage)
- ▲ la création, la régularisation de forages / de réserves d'irrigation
- ▲ la conformité des ouvrages
- ▲ la modification spécifique de l'utilisation du forage (augmentation de débit)

CONTACTEZ-NOUS

Chambre d'agriculture du Loiret / Service agro - environnement

ludvine.chatevains@loiret.chambagri.fr

iris.tahon@loiret.chambagri.fr

02 38 71 90 61



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
LOIRET**

*Pas d'agriculture
sans eau !*

MAIN-D'ŒUVRE PARTAGÉE: UN ENJEU PRIORITAIRE POUR L'AGRICULTURE ET LES CUMA

Le mouvement générationnel est en marche et ne fait que de s'accroître. Les exploitations évoluent et se diversifient. Indiscutablement, la main-d'œuvre qualifiée va manquer. Focus sur deux cuma employeuses, où l'organisation et les besoins sont différents.

Par Kevin Gallien

Depuis longtemps, les cuma loirétaines partagent des matériels et des bâtiments. Certains groupes décident aujourd'hui de sauter le pas et de partager aussi un salarié. C'est le cas, notamment, pour deux cuma loirétaines, celles du Ronceau et de la Trézée. La cuma du Ronceau est indissociable du paysage agricole loirétain. Avec ses 55 adhérents, ses deux moissonneuses-batteuses, ses trois semoirs, ses six tracteurs et son bâtiment, elle a su répondre aux différents besoins des agriculteurs de son secteur.

« UN, PUIS DEUX... ET MAINTENANT TROIS À LA CUMA »

Ce dynamisme a été conforté par l'arrivée d'une main-d'œuvre pérenne au sein de la coopérative. Ainsi, fin 2019, Samuel a rejoint la cuma. Ses tâches sont simples : entretenir, conduire le matériel de

la cuma via des prestations « chauffeur + tracteur + outil ». En plus de cela, il est mis à disposition chez un adhérent (il faut rappeler que depuis 2017, les cuma qui le souhaitent sont considérées comme un groupement d'employeurs à part entière). Depuis, l'équipe s'est étoffée avec l'arrivée de Clément, qui lui travaille deux jours par semaine pour des adhérents de la cuma. Il réalise la plupart des semis monograin. Enfin, depuis la rentrée 2022, la cuma a investi sur l'avenir en prenant un jeune alternant en baccalauréat professionnel. C'est bien la preuve qu'être salarié en cuma attire. C'est en effet un excellent moyen d'acquérir de l'expérience, de l'autonomie et des compétences.

UN SALARIÉ DÉDIÉ AUX ADHÉRENTS À LA CUMA DE LA TRÉZÉE

La cuma de la Trézée a elle aussi



Romain, salarié
de la cuma de la
Trézée.



Samuel, salarié
à la cuma du
Ronceau..

passé le cap de l'embauche en groupement d'employeurs au sein de la coopérative. À l'instar de sa voisine, le salarié n'est dédié qu'à quatre exploitations (alors que la cuma en comprend une soixantaine). Avec des plannings de travail surbookés, certains adhérents ont peu de répit. Ce phénomène est amplifié car ils exploitent des fermes de polyculture élevage. Romain, le salarié de la cuma, effectue des missions diverses au sein des exploitations adhérentes. Cela va de la conduite et de l'entretien des matériels au soin des animaux en appui des exploitants, en passant par diverses autres tâches. Comme aime à le rappeler le président du groupement, Patrice Louault, « le plus difficile est de trouver la personne qui aura la capacité à s'adapter chaque jour aux différents caractères des adhérents, à leur vision, leur organisation ainsi qu'aux spécificités de leurs productions ». ■

LAURÉATE DU TROPHÉE NATIONAL DES CUMA

En 2021, la cuma de la Trézée a été lauréate du trophée national des cuma, dans la catégorie "organisation". Elle a été distinguée pour avoir créé, avec l'appui de la fédération départementale des cuma, un groupement d'employeurs qui joue un rôle essentiel dans la continuité des exploitations. Entre grandes cultures et activités d'élevage, bon nombre des exploitations agricoles de cette région proche de Gien sont confrontées en effet à des problématiques aiguës de manque de main-d'œuvre. C'est la raison pour laquelle, après avoir mutualisé une quinzaine de matériels, les responsables de la cuma ont décidé cette fois de partager un emploi. Le groupe a su se fédérer et s'entendre pour recruter le profil idoine, dont les compétences et l'état d'esprit satisfont les agriculteurs impliqués. Cela valait bien un coup de chapeau. ■



À la suite de l'embauche de Romain (à gauche) en emploi partagé, la cuma de la Trézée a été récompensée par le trophée national des cuma pour son organisation.

LE DÉPARTEMENT APPORTE UN SOUTIEN PÉRENNE AUX CUMA

Depuis de nombreuses années, le Département est un partenaire de proximité du monde agricole et des cuma, conformément au projet de mandat 2021-2028.

Le conseil départemental souhaite conforter la place essentielle de l'agriculture dans l'économie loirétaine, son rôle majeur pour le maintien de la vie rurale, et ainsi préparer au mieux son avenir. Il y consacre une aide de plus d'un million d'euros par an.

• Une aide unique aux investissements agricoles

Le Département apporte son aide financière aux investissements agricoles "productifs" répondant aux enjeux du plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles (PCAE). Sur la période 2018-2022, cet engagement du conseil départemental s'est traduit par 3,5 millions d'euros de subventions allouées, dont près de 1,9 million d'euros destinés à des projets collectifs portés par des cuma du Loiret.

Les filières d'élevage et de grandes cultures en ont été les principales bénéficiaires. En région Centre-Val de Loire cette mobilisation

forte et volontaire est unique de la part d'un Département. Cet engagement sera renouvelé pour 2023-2027.

• Accompagnement durable des agris en situation fragile

Sensible aux crises (climatique, sanitaire, énergétique, économique, etc.) auxquelles est régulièrement confrontée l'agriculture, et qui fragilisent le maintien et la vitalité du tissu agricole, le conseil départemental s'engage auprès de Loiret Écoute Active, une cellule d'accompagnement dédiée, mise en place par la chambre d'agriculture. Depuis 2016, le Département apporte annuellement son soutien financier au fonctionnement de ce dispositif spécifique, permettant ainsi aux agriculteurs d'être accompagnés gratuitement.

• Engagement fort pour la transition agricole et alimentaire

Conscient que la reconquête de la souve-

raineté alimentaire est une nécessité, le conseil départemental est engagé depuis 2020 dans un projet alimentaire territorial (PAT) nommé Mangeons Loiret. Cette démarche partenariale vise à favoriser la relocalisation de l'agriculture et de l'alimentation en soutenant notamment l'installation d'agriculteurs, les circuits courts ou les produits locaux dans les cantines.

Mangeons Loiret joue un rôle essentiel pour rapprocher producteurs, transformateurs, distributeurs, collectivités territoriales et consommateurs.

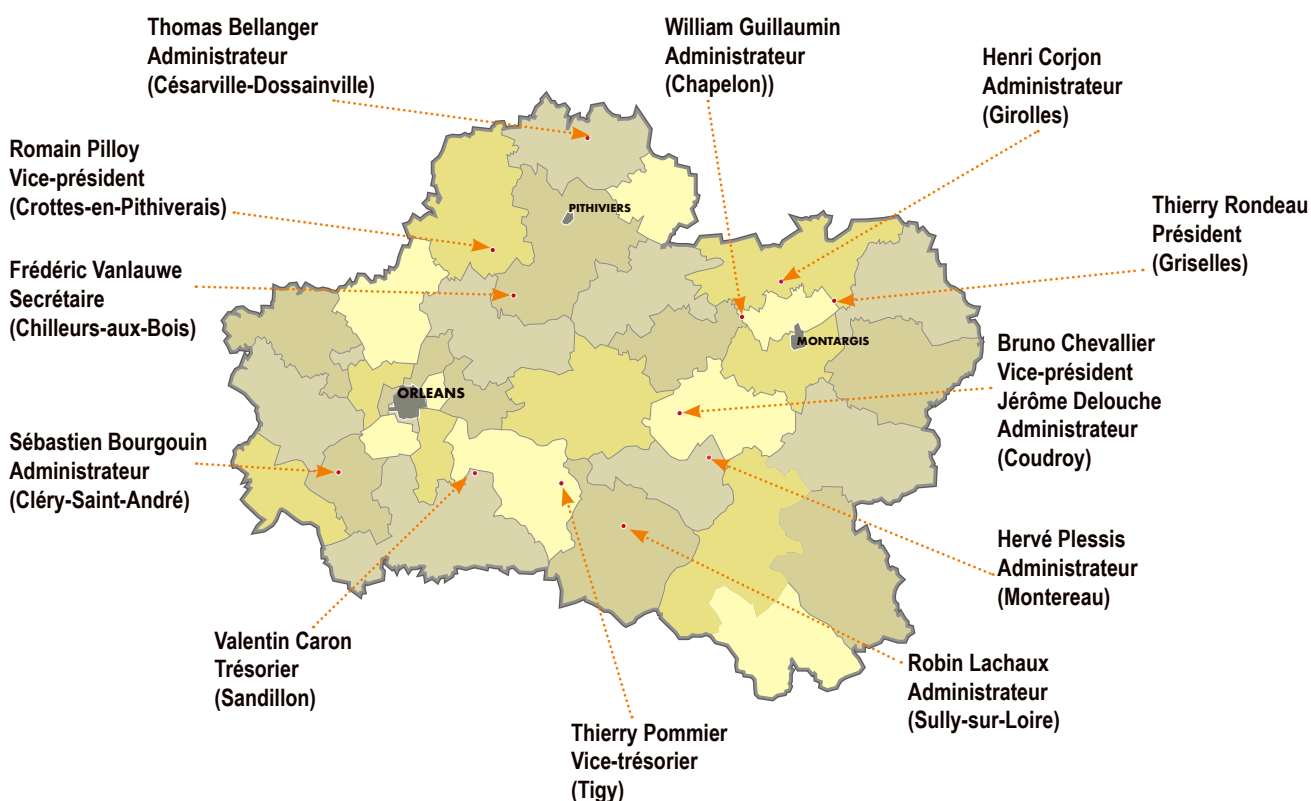
Le guide des producteurs locaux en vente directe du Loiret, le Menu Signature Loiret, la plateforme de commande en ligne Mangeons Loiret Pro, etc. en sont des traductions concrètes.



Marc Gaudet,
président
du conseil
départemental
du Loiret.

LES REPRÉSENTANTS DE LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES CUMA

La fédération des cuma du Loiret est représentée par un conseil d'administration de treize membres, répartis sur l'ensemble du territoire.



• Aide à l'amélioration qualitative de la ressource en eau

Le Département est porteur depuis 2022 et pour 5 ans d'un paiement pour service environnemental sur le territoire Val Dhuy Loiret. Il s'agit de rémunérer des agriculteurs volontaires, engagés dans des pratiques agricoles qui préservent la qualité de la ressource en eau. Le Département agit ici pour le compte de l'Agence de l'eau Loire Bretagne, avec l'aide technique de la chambre d'agriculture. Neuf agriculteurs sont actuellement impliqués.

• Soutien pour l'organisation d'événements agricoles

Le Département soutient financièrement des manifestations agricoles. Moments forts pour la vie des territoires, elles participent à promouvoir des métiers de l'agriculture, à valoriser des produits du terroir et s'inscrivent dans une démarche d'information de la population ou de promotion des atouts touristiques du Loiret. Chaque année, en moyenne 30 000 € sont mobilisés pour aider à l'organisation de diverses manifestations (comices agricoles, foires, salons, etc.). ■

Mathieu Teixeira

L'ÉQUIPE DES SALARIÉS DE LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES CUMA

Une équipe de quatre salariés assure le suivi quotidien des cuma en matière d'animation, de conseil en machinisme, de comptabilité et d'appui administratif.



Lucie Suttin
Secrétaire
02 38 97 82 33
lucie.suttin@cuma.fr



Kevin Gallien
Conseiller
06 24 69 56 14
kevin.gallien@cuma.fr



Mathieu Teixeira
Conseiller
06 80 00 46 87
mathieu.teixeira@cuma.fr



Stéphanie Bournisien
Responsable Administrative
07 88 55 63 60
stephanie.bournisien@cuma.fr

6R

GO SMART, DO MORE

JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

L'INTELLIGENCE POUR EN FAIRE D'AVANTAGE

CHACQUE TRACTEUR 6R EST CONÇU ET DÉVELOPPÉ POUR ÊTRE LE MEMBRE LE PLUS POLYVALENT, LE PLUS LÉGER ET LE PLUS PUISSANT DE VOTRE ÉQUIPE.

Petit châssis
Moteur 4,6 l à 4 cylindres

Châssis moyen
Moteur 5,8 l à 6 cylindres

Grand châssis
Moteur 5,8 l à 6 cylindres

Châssis extra-large
Moteur 5,8 l à 6 cylindres

Cornet Agri

45304 PITHIVIERS CEDEX 02.38.30.90.00 45230 CHATILLON-COLIGNY 02.38.92.63.59 91490 MILLY LA FORET 01.64.98.60.90	45510 TIGY 02.38.58.42.92 45340 JURANVILLE 02.38.33.24.83 77460 CHAINTREAU 01.64.28.32.13
--	---

LE RÉSEAU DES CUMA S'ÉTOFFE

Le réseau des cuma du département s'est élargi au cours de ces dernières années. De nouvelles cuma ont vu le jour au travers des fusions de groupes déjà existants et, surtout, des créations de nouveaux groupes d'agriculteurs. Focus sur quelques-uns de ces collectifs.

Par Kevin Gallien

La pomme de terre est une culture courante sur le secteur de la Beauce du Loiret. La culture des plants de pommes de terre se développe également depuis quelques années. À l'instar d'une cuma voisine de l'Essonne, deux cuma axées sur de cette production se sont créées. La première, située à Épièdes-en-Beauce, s'appelle la cuma Loire Beauce Plant. Ses adhérents réfléchissent à la mise en commun du matériel de nettoyage, de triage, de stockage et de conditionnement des plants. La se-

conde, la cuma Pommes de terre du Giennois, est basée à Ouzouer-sur-Trézée. Ses adhérents vont partager les outils de production de plants de pommes de terre comme une planteuse, une arracheuse, etc. La cuma baptisée Casse-noisettes ne laisse, quant à elle, aucun doute sur la nature de sa production. Malgré son nom, l'ambiance y est excellente. Avec 145 ha de noisetiers implantés entre Neuville-aux-Bois et Artenay, le groupe partage l'ensemble des outils de production des précieuses petites noix. Dans le parc de maté-



Parmi les investissements réalisés dans les cuma créées récemment, citons la moissonneuse-batteuse John-Deere T 560 achetée par la cuma Hermès.

riels mutualisé par le groupe, on y trouve : sécheurs de taille, atomiseurs, broyeurs, récolteuse... Tout cet arsenal d'outils permettra d'être autonome dans la mise en œuvre de cette production. Pour les années futures, le groupe songe à créer un bâtiment destiné au triage et au stockage des noisettes.

DES GROUPES PETITS, MAIS COSTAUDS

Être en cuma n'est pas forcément synonyme d'appartenance à un grand groupe. Pas besoin, en effet, d'être cinquante pour partager le matériel. Un grand nombre d'adhérents peut d'ailleurs soulever parfois des problématiques particulières (rapports humains, disponibilité, distances, visions divergentes, productions différentes, etc.). Ainsi, quatre cuma de taille moyenne ont vu le jour au cours des années 2021 et 2022. La cuma de Chandry, située à Épièdes-en-Beauce, partage l'eau via un réseau d'irrigation collectif. Dans la cuma des 2 Plaines, à Ascoux, les adhérents travaillent sur le partage de la traction, du semoir monograin et du désherbage mécanique. Ils ont aussi le projet d'un groupement d'employeurs pour partager un salarié. La cuma Hermès, elle, voit ses projets littéralement exploser : moissonneuse-batteuse, cueilleurs à maïs, chargeur télescopique, tracteurs... Ce fort dynamisme ne va pas s'arrêter tout de suite. Une réflexion sur l'acquisition d'outils de travail du sol et de fenaison est en effet amorcée. Pour clore cette liste des nouvelles cuma, citons la dernière arrivée : L'Heurtebise. Celle-ci regroupe des jeunes agriculteurs souhaitant partager le matériel de semis mais également de traction. Elle a été créée mi-2022 à Rouvray-Sainte-Croix, en limite du département d'Eure-et-Loir. ■

**RAS LE BOL DE L'INFLATION ?
MISEZ SUR UNE VALEUR SURE !**

La faible consommation des moteurs DEUTZ : reconnue et approuvée.

- Ratio puissance/cylindrée, le meilleur du marché
- Couple élevé à faible régime moteur
- Vitesse maximale du tracteur à régime moteur ultra économique
- Régime de PDF Eco avant et arrière
- Intervalles de vidange de 1000H

Jonathan FROT
07 54 37 09 25

SASU CORDIER 14 route de Sully 45460 BONNEE
www.cordier-agricole.fr

CUMA DE BOUZY : UN MAILLAGE COMPLET DU TERRITOIRE

Comme dans beaucoup de départements, le Loiret dispose d'une cuma départementale, c'est-à-dire une cuma dont que le périmètre d'action recouvre l'ensemble du département. Présentation de la cuma de Bouzy.

Par Kevin Gallien

La cuma de Bouzy a été créée dans les années 70 afin de drainer les parcelles des agriculteurs. Cette activité a connu une croissance exponentielle jusque dans le milieu des années 80. Elle a compté près d'une vingtaine de salariés. Les années 90 et le début des années 2000 ont ensuite été beaucoup plus calmes du point de vue de l'activité drainage. À l'arrivée de Rémi Girault comme président, une nouvelle activité a été mise en place. L'achat d'une première minipelle a été lancé sur le secteur de Lorris. Cette acquisition répondait aux besoins des agriculteurs. En effet, forte d'un passé dynamique, la cuma a décidé d'accompagner les groupes d'agriculteurs en leur proposant du matériel spécifique. Il s'agit de matériel difficile



Mise en route de la minipelle Wacker Neuson de 8 tonnes de la cuma de Bouzy sur le secteur de Château-Renard.

à rentabiliser seul, voire à l'échelle d'une cuma, à un tarif très attractif.

HUIT MINIPELLES AU TOTAL

Depuis, six autres minipelles sont venues enrichir le parc de matériels. Cela permet aux agriculteurs d'être dans un rayon géographique de 30 minutes de chaque minipelle. Ces derniers peuvent donc adhérer et utiliser les minipelles des secteurs suivants : Lorris ; Coullons ; Châteauneuf-sur-Loire ; Beaune-la-Rolande ; Château-Renard ; Greneville-en-Beauce ; Mareau-aux-Prés. L'année 2022 marque l'arrivée de 8^e minipelle sur le secteur d'Ouzouer-sur-Trézée. Bon à savoir : toutes les minipelles sont équipées de différents godets et d'un porte-

char homologué et adapté.

Pour adhérer, rien de plus simple : il suffit de souscrire 224 € de parts sociales (prise de capital une seule et unique fois, et remboursable à n'importe quel moment). Ensuite, la facturation se fait selon les «heures moteur» effectuées. Le coût de l'heure moteur s'élève à 28 € (GNR à votre charge). Ce n'est pas la seule activité proposée par la cuma. La coopérative possède également un compacteur de déchets (idéal pour les bâches d'ensilage, les ficelles et filets de ballots) ainsi qu'un retourneur d'andains, communément appelé « composteur ». ■

Pour obtenir des renseignements ou adhérer, vous pouvez contacter votre fédération : Kevin Gallien – 06 24 69 56 14 ; Mathieu Teixeira – 06 80 00 46 87.

Allezy

EXPERTS DANS LA REALISATION DE VOS PROJETS IRRIGATION

02 38 80 55 33

JEAN-LOUIS LEFAUCHEUX : LE MUTUALISME CHEVILLÉ AU CORPS

Jean-Louis Lefauchaux est un acteur connu et reconnu de la profession agricole départementale. Céréaliier, éleveur, il est également investi dans le syndicalisme et le mouvement coopératif en étant adhérent et président de cuma. Portrait d'un homme aux multiples casquettes.

Par Mathieu Texeira



Installé depuis 1995, avec ses parents puis avec son frère, Jean-Louis Lefauchaux possède une exploitation à Sully-sur-Loire, située à cheval entre le val de Loire et la Sologne. Sur 180 hectares, répartis entre de cultures et prairies, le Gaec possède un atelier bovin lait composé de 65 têtes. Pour lui comme pour beaucoup d'éleveurs, le mutualisme et plus particulièrement le mouvement cuma, sont des éléments importants de la vie de l'exploitation. « Je me suis installé à 22 ans directement après mes études, indique-t-il. Dans ma situation j'avais besoin des autres, que ce soit pour apprendre mais aussi pour réaliser les différents travaux liés à l'élevage. Pour moi, ce n'était pas uniquement les chantiers partagés, c'était aussi l'entraide dans les moments difficiles, la convivialité, l'effet "bande de collègues" que je pouvais retrouver dans l'équipe "jeunes agriculteurs". Cela m'a permis de m'ouvrir et de constater qu'il n'y avait pas qu'une vision, qu'une solution. Chaque réflexion pouvait nous amener à nous interroger et à progresser. »

PLUSIEURS CASQUETTES

Aujourd'hui, Jean-Louis Lefauchaux est un homme accompli, riche des expériences et des responsabilités qu'il porte. Avec ses fonctions de secrétaire général de la FNSEA

Loiret, de président de la caisse locale de Groupama et de vice-président Groupama du département, en plus des travaux sur la ferme, son emploi du temps est bien chargé. Et pourtant, depuis cinq ans, il a repris la présidence de la cuma locale de Sully-sur-Loire. Cette dernière compte 35 adhérents pour un chiffre d'affaires de 51 500 €. Sans se cacher, il concède que cette nouvelle corde à son arc, il l'aurait volontiers laissée à un autre. « Il faut savoir prendre ses responsabilités et s'impliquer, souligne-t-il. La cuma, c'est aussi mon exploitation, mon matériel. Je me repose aussi sur des bases solides et je ne suis pas seul. Les adhérents sont investis même si ce n'est pas tous les jours facile. » Notre homme peut cependant compter sur l'appui du secrétaire, José Lemoal, et du trésorier, Stéphane Medail.

« LA CUMA, C'EST AUSSI MON EXPLOITATION »

Pour lui, la cuma c'est avant tout un groupe. « Nous faisons tous le même métier et pour autant pas un de nous ne se ressemble », constate-t-il, avant d'ajouter : « Savoir conjuguer avec les humeurs des uns, les rancœurs

des autres, est parfois lourd à gérer. Apprendre à écouter, faire des concessions, c'est aussi ça qui rend notre métier vivant. »

Il estime que l'agriculteur doit continuellement se poser des questions. « Même si la conjoncture économique a été plutôt favorable en 2022, il y a tant à faire sur nos exploitations, note-t-il. Quand on voit la flambée des prix des matériels agricoles, comment ne pas croire que les cuma soient une des solutions pour le futur de nos entreprises. »

De nouveaux projets se développent au sein de la cuma : chargeur télescopique, faucheuse, andaineur, presse... des activités indispensables aux élevages qui ont pu voir le jour grâce au soutien du conseil départemental du Loiret et de l'Europe. « En tant que président de cuma, ajoute Jean-Louis Lefauchaux, le soutien de notre fédération de proximité est important. Cela nous pousse à aller plus loin, à entreprendre. Nous développons au sein de notre coopérative cette vision d'entreprise, de projets et de renouvellement. Car sans projets, notre métier est voué à disparaître. Et quoi de plus valorisant que des projets qui réussissent et qu'une cuma qui se développe ? » ■

Jean-Louis Lefauchaux est installé à Sully-sur-Loire. Son exploitation, qui compte 65 bovins lait, se répartit entre cultures et prairies sur 180 ha,

**Votre métier,
on le connaît bien.**

Qui mieux que
Groupama !

www.groupama.fr

Groupama Paris 78 de Loire - Coopération d'Associations Mutualistes Agricoles du Paris 78 de Loire - Siège social : 11 bis avenue du Docteur L'Herminier - CS 90064 - 93004 Aubervilliers cedex - 302 263 203 RCS Nanterre - Entreprise régie par la Loi relative aux associations soumises à l'autorité de Contrôle Financière et de Régulation L'Herminier - 10 rue de la République - 75003 Paris - www.groupama.fr - Crédit photo : Shutterstock, iStock - Crédit en communication commerciale et digitale Groupama Paris 78 de Loire - 067223

GroupamaAgri
0969 365 600

Coin d'un appel local depuis un poste fixe

RAYONS X
LE SECTEUR ECONOMIQUE DES VOS PRESSIONS AGRICOLES

VOTRE MAGAZINE CONTINUE SUR
ENTRAID.COM

QUEL COÛT DE CHANTIER POUR SEMER EN COMBINÉ ?

#STRATÉGIE DE FINANCEMENT

#COUTS DE CHANTIER

#VIDÉOS

#NOUVEAUTÉS

#PARTS DE MARCHÉ

Les prix flambent !...

Avec notre expertise en cogénération, nous proposons une large gamme de puissances, de 50 à 250 kW. Ces moteurs sont éprouvés sur plus de 1.000 unités de méthanisation agricole dans le Monde, avec une production maîtrisée, suivie et très compétitive.

LA MEILLEURE SOLUTION,
PAROLE DE SPÉCIALISTE :

- ✓ 20 ans d'expertise en cogénération
- ✓ Si besoin, associez votre cogé à d'autres services dédiés : étude de raccordement, conseil et courtage en énergie, photovoltaïque...
- ✓ Moteurs de cogénération brevetés & exclusifs agriKomp
- ✓ Une large gamme de puissance pour une adaptation maximale
- ✓ Des moteurs « Flex », qui s'adaptent à la consommation du site
- ✓ Une maintenance maîtrisée, des pièces disponibles
- ✓ Un package complet comprenant toutes les études et l'installation
- ✓ Installation facile en « Plug & Play » dans un container béton qualitatif

**L'AUTOCONSOMMATION,
LA SOLUTION RENTABILITÉ !**

*CECI EST UN
CONTRAT D'ÉLECTRICITÉ
SANS MAUVAISES SURPRISES
SUR 5 ANS !*

Notre système innovant permet une mise en place facile et adaptée à toutes les unités de méthanisation, quel que soit le constructeur. Profitez également d'un **package global** : étude, analyse économique, raccordement, fourniture et pose, maintenance...

Que ce soit pour couvrir jusqu'à 100 % des besoins électriques de votre unité de méthanisation, ou de votre exploitation, pensez à l'**autoconsommation** en cogénération !

QUALIMÉTHA CUMA

**CONTACTEZ-NOUS POUR OBTENIR
VOTRE PRÉ-ÉTUDE AUTOCONSO
SUR-MESURE & GRATUITE !**

Christophe RAMBAULT
06 42 17 82 11
c.rambault@agriKomp.fr



*Y'A PAS DE
RISQUE
À CALCULER
CE QU'ON
VOUS FERA
GAGNER !*



agriKomp.fr



Ma banque soutient le monde agricole, c'est dans sa nature. Et ça change tout.

Fidèle à ses valeurs de solidarité et de proximité, le Crédit Mutuel du Centre se mobilise au quotidien pour soutenir ses 13 000 exploitants agricoles sociétaires en région Centre. Partenaire des agriculteurs, il est à votre écoute pour vous conseiller et vous proposer une large gamme de produits et services adaptés à vos besoins et à ceux de votre famille. **UNE BANQUE QUI PRIVILÉGIE VOTRE INTÉRÊT, ÇA CHANGE TOUT.**

Vos chargés d'Affaires Professionnels et Agricole pour le Loiret

ANGERVILLE	Cyrille THOMAS	06 02 09 24 76	cyrille.thomas@creditmutuel.fr
ARTENAY	Grégory MORCHOISNE	06 88 65 49 36	gregory.morchoisne@creditmutuel.fr
BEAUGENCY	Sandrine FONTENY	06 38 56 71 17	sandrine.fonteny@creditmutuel.fr
CHÂTEAUNEUF/LOIRE	Sandrine THIEBARD	06 49 45 88 52	sandrine.thiebard@creditmutuel.fr
GIEN	Loïc CHARRIER	06 48 90 35 47	loic.chamier@creditmutuel.fr
MONTARGIS	Nicolas ABSOLU	07 86 50 99 79	nicolas.absolu@creditmutuel.fr
	Thomas MILLET	06 72 17 27 37	thomas.millet@creditmutuel.fr
NEUVILLE AUX BOIS	Valentin BOUSSARD	07 87 62 71 50	valentin.boussard@creditmutuel.fr
PATAY	Hélène FILLON	07 78 24 51 83	helene.fillon@creditmutuel.fr
	Lydie LEMARCHAND	06 03 07 72 44	lydie.lemarchand@creditmutuel.fr

Animateur Marché de l'Agriculture : Vincent HUBERT - 07 86 43 31 07 - vincent.hubert@creditmutuel.fr

Chargé d'Affaires spécialisé : Arnaud SAINCE - 06 62 51 65 11 - arnaud.saince2@creditmutuel.fr

Expert Énergies Renouvelables - Denis MULET - 06 85 32 88 29 - denis.mulet@creditmutuel.fr

Crédit  Mutuel